Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse

Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft

Band: 50A (1940)

Artikel: [Biographies des Botanistes à Genève]

Autor: [s.n.]

Kapitel: [W]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-676367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des communications d'Emmanuel Thomas et de G.-F. Reuter, la botanique joue dans ce travail un rôle rudimentaire. Il est probable que ces données devaient être utilisées dans une suite, annoncée à la fin de la brochure. Nous ignorons si cette suite a jamais été publiée.

VULLIÉTY (Paul-Georges). — Né à Genève le 21 novembre 1892, fils de Jean-Charles Vulliéty et d'Adèle Berner, a suivi le collège classique (1903-1910), puis la médecine à l'Université de Genève; docteur en médecine 1915; membre de la Société botanique de Genève (1911-1913). Le Dr P. Vulliéty est mort prématurément à Davos le 12 février 1927.

Sources.

Documents particuliers.

Publication.

Rapport sur l'herborisation du 5 mai 1912 à la Croix-Jean-Jacques sur Bellegarde (Ain). *Bull. soc. bot. Gen.*, sér. 2, IV, p. 162-163 (1912).

WARTMANN (Elie-François). — Né à Genève le 7 novembre 1817, fils de Louis-François Wartmann et de Claudine Barrella, suivit le Collège et les cours de l'Académie de Genève et fut nommé déjà à 21 ans (1832) professeur de chimie et de physique à l'Académie de Lausanne. Après la retraite d'Auguste de la Rive, il fut appelé à l'Académie de Genève en qualité de professeur suppléant de physique expérimentale (1847) et devint professeur ordinaire de physique en 1848. Il est mort à Genève, après avoir été deux fois recteur (1860 et 1870), le 11 septembre 1886. — Wartmann était exclusivement physicien, mais — comme d'autres physiciens genevois — il a touché à la physiologie végétale dans quelques-unes de ses notes.

Sources.

D. Colladon: Biographie d'E.-F. Wartmann. Genève 1886, 14 p. in-4°. — Ch. Soret in *Arch.*, 3me pér., XVI, p. 488-493 (1886). — J.-L. Prévost in *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* XXIX, 2, p. xxxviii-xliv (1886-87). — Lettre de Mme J. Wartmann-Perrot du 18 mars 1917.

Publications.

1. Note sur les courants électriques qui existent dans les végétaux. *Bibl. univ., sciences et arts* XV, p. 301-305 (1850).
2. Note relative à l'influence des froids excessifs sur les graines. *Arch.*, nouv. pér., VIII, p. 277-279 (1860).
3. Recherches physiques sur la végétation. *Ibidem*, 3me pér., V, p. 340-344 (1881).
4. Seconde notice sur l'action du froid sur la faculté germinative. *Ibidem*, XI, p. 437-438 (1884).

WELTER (Jean-Henri). — Alsacien né à Rixheim en octobre 1823, fit ses études à Strasbourg. Après son baccalauréat, il suivit pendant deux ou trois ans des études de médecine qu'il abandonna pour s'occuper de sciences naturelles et de littérature. Son père, chimiste et directeur d'une fabrique d'indiennes à Thann, vint s'établir à Boudry (Neuchâtel), où Henri Welter vint le rejoindre et s'occupa avec lui de la manufacture d'indiennes qu'il dirigeait dans cet endroit. Mais son temps était surtout employé à des recherches scientifiques et à des études littéraires, car — chose rare — il était aussi savant en linguistique et en littérature, qu'en botanique, en zoologie ou en géologie. Après la guerre de 1870-71, il opta pour la France, mais vint s'établir à Genève où il donna des conférences et des cours scientifiques. Il figura en 1877 parmi les fondateurs de la Société botanique de Genève. Pendant les dernières années de sa vie, H. Welter a été conservateur de l'herbier de Marc Micheli. En plus des travaux mentionnés ci-dessous, il a écrit divers articles disséminés dans des journaux et revues. Ses travaux imprimés ont tous un caractère de vulgarisation ou d'application; on lui doit plusieurs bonnes traductions. H. Welter est mort à Genève le 22 août 1896.

Sources.

Lettres de M^me^ H. Welter-Crot des 20 et 29 octobre 1915; souvenirs personnels.

Publications.

1. Une plante nouvelle pour le Canton [de Neuchâtel: *Stipa pennata* L.]. *Rameau de Sapin* I, 47 (1866).
2. Le Gui. *Viscum album* L. *Ibidem*, III, p. 9-10, 13, 19, 25-27, 12 fig. (1868).
3. Essai sur l'histoire du Café. Paris 1868, XI et 476 p. in-8°. C. Reinwald éd.
4. Inégale fructification des ombelles de l'*Hedera Helix* L. *Bull. soc. bot. Gen.* III, p. 16 (1884).
5. Traduction de: Stebler et Schroeter. Les meilleures plantes fourragères. Part. III. Les plantes fourragères alpestres. Berne 1896, vol. in-4° de 201 p., 19 pl.

WYDLER (Heinrich). — Ce botaniste zurichois, remarquable à tant d'égards, a eu une carrière des plus mouvementées qui se rattache à Genève par plusieurs côtés, encore que les travaux de morphologie qui l'ont rendu célèbre aient été faits après son départ de Genève et s'écartent très notablement de la manière d'A.-P. de Candolle, chez lequel il a été conservateur.

Né à Zurich le 24 avril 1800, fils de Johannes Wydler d'Albisrieden et d'Anna Schmidlin de Dättlikon, H. Wydler suivit les écoles de sa ville natale qui, à cette époque, laissaient beaucoup à désirer, mais aux lacunes desquelles il suppléa par son travail personnel; dès l'âge de treize ans, il étudiait déjà seul l'ornithologie et la botanique. C'est à cet

âge que son père jugea à propos de le sortir de l'école. Successivement garçon de magasin chez le musicien H.-G. Nägeli, commis de banque dans la maison Escher et C^ie^, étudiant en médecine à Zurich et à Goettingue, élève-forestier à Unterseen et maître d'histoire naturelle dans l'institution de Chr. Lippe à Lenzburg, Wydler finit par obtenir une lettre de recommandation de Henri Zschokke [1], à Aarau, pour A.-P. de Candolle à Genève. A Genève, il fut favorablement accueilli par de Candolle, ainsi que par Seringe, travailla quelque temps à l'herbier, y commença une monographie du genre *Scrophularia*, et apprit le français, puis se rendit à Paris (août 1826), muni d'une lettre de recommandation d'A.-P. de Candolle pour Benj. Delessert. Ce dernier le reçut avec bonté et lui fit faire la connaissance d'Alex. de Humboldt, de Cuvier et de Desfontaines. Tandis que le jeune Wydler travaillait dans les bibliothèques et visitait Paris, son pécule diminuait et l'obligeait à retourner à Zurich, où il se trouva sans ressources. Dans sa détresse, il s'adressa à A.-P. de Candolle en lui exposant sa situation. Peu de jours après, la réponse arrivait: de Candolle offrait à Wydler d'aller dans l'Amérique du Sud faire un voyage botanique, en commençant par les Indes occidentales, aux frais d'une société de botanistes genevois [2]. Wydler accepta.

Vers la fin de 1826, nous retrouvons donc le jeune botaniste à Genève, préparant son départ. Quelques mois plus tard, il mettait à la voile à Bordeaux et après 42 jours de navigation sur un vaisseau marchand, débarquait à S^t^ Thomas. Il n'y resta qu'un mois. Les anciennes forêts de l'île avaient disparu, remplacées partout par des cultures; la végétation spontanée n'offrait plus que peu d'intérêt botanique. Wydler se rendit alors à Porto-Rico et y resta plus longtemps. Après un premier séjour chez un planteur, il parcourut principalement la région orientale de l'île, cherchant à se frayer un chemin, au milieu de grandes difficultés, dans d'épaisses forêts vierges et ascensionnant la Sierra de Luquillo, une des plus hautes chaînes de montagnes de l'île. C'est là qu'il fit sa plus notable découverte, celle du *Goetzea elegans* Wydl., arbre monotype aux caractères singuliers, rapporté par son auteur aux Ébénacées, placé maintenant dans la famille des Solanacées. — Mais ces pénibles herborisations ne rendirent pas ce que l'explorateur en attendait: l'humidité et des armées de fourmis détruisaient journellement ses collections. Arrivé à Ponce, Wydler fut attaqué par la fièvre jaune. Il en guérit, mais se releva de cette maladie affaibli et découragé. Se sentant incapable de continuer son

[1] Heinrich Zschokke (1771-1848), connu comme forestier, botaniste, minéralogiste et plus encore comme écrivain.

[2] Société composée de A.-P. de Candolle, Stefano Moricand, Philippe Mercier et Philippe Dunant. Selon I. Urban, Benj. Delessert aurait été le principal bailleur de fonds de l'expédition, mais ce dernier ne s'y est intéressé que par l'achat d'une des collections de Wydler à son retour en Europe.

voyage, il se décida à rentrer en Europe et, après 63 jours de navigation hivernale, prenait pied sur l'île d'Oléron, d'où il regagna Genève par La Rochelle et Paris.

Wydler se trouvait donc à Genève pour la troisième fois et sans situation. Il y passa plusieurs mois, paternellement soutenu par Seringe, lequel suggéra à F.-E.-L. von Fischer, directeur du Jardin botanique impérial de St Pétersbourg, de le prendre comme adjoint. Cette proposition fut acceptée, et en novembre 1828, Wydler partait pour la Russie; il arriva le 27 novembre à St Pétersbourg et y fut bien reçu. Malheureusement le passage dans un climat froid réagit fâcheusement sur sa santé et le médecin lui ordonna de regagner le midi. Et c'est ainsi que, dans l'été de 1830, notre botaniste dut revenir à Genève. En passant à Carlsruhe, il fit la connaissance d'Alexandre Braun. L'illustre savant travaillait alors à la rédaction de son fameux mémoire sur l'ordre de disposition des écailles sur les cônes des sapins; il lui expliqua ses lois de phyllotaxie, ses principes de morphologie, et exerça par là une influence profonde sur tous les travaux ultérieurs de Wydler.

Le quatrième séjour de Wydler à Genève devait avoir pour lui des conséquences plus heureuses que les précédents. Seringe venait de recevoir un appel à Lyon, en qualité de directeur du Jardin botanique, en remplacement de Balbis. La place de conservateur de l'herbier de Candolle était donc vacante. A.-P. de Candolle l'offrit à Wydler, qui remplit chez lui les fonctions de conservateur de 1830 à 1834. C'est pendant cette période que Wydler se lia intimément avec J. Roeper, qui était venu travailler chez de Candolle. Nommé professeur à Bâle (plus tard à Rostock), Roeper obtint pour son ami le diplôme de docteur en philosophie de l'université de Bâle, distinction qui — la suite l'a bien montré — honorait autant Bâle que le nouveau docteur.

En avril 1834 Wydler obtint, grâce à l'appui du géologue bernois Bernhard Studer, la place de maître d'histoire naturelle et de géographie à l'école réale de Berne. En même temps il enseignait la botanique à l'Académie de cette ville en qualité de privat-docent. L'illustre Hugo de Mohl, qui enseignait alors la botanique à l'Académie de Berne, ayant été appelé à l'Université de Tubingue, Wydler lui succéda un an après son arrivée, avec le titre de professeur extraordinaire, cumulant ses fonctions universitaires avec l'enseignement de l'histoire naturelle au gymnase. Des envois de Fischer à St Pétersbourg, permirent au nouveau professeur de peupler le Jardin de Berne de végétaux rares ou intéressants. Quant au traitement de Wydler, il était très modeste et fut en partie employé par lui à l'achat d'un microscope et d'une bibliothèque choisie. Ce régime dura jusqu'en 1839.

Entre temps, Wydler avait fait la connaissance d'une famille de Strasbourg à laquelle il s'allia: en 1840, il épousait Wilhelmine Stuber et émigrait à Strasbourg. Ce mariage avec une personne fortunée et

instruite, partageant d'ailleurs le goût de Wydler pour la science, mit enfin notre botaniste à l'abri des soucis matériels. Le climat de Strasbourg ne convenant pas à sa santé, il retourna à Berne en 1842. La chaire de botanique n'avait pas été repourvue: Wydler reprit ses cours, cette fois à titre gratuit. En 1853, Wydler retourna à Strasbourg où, en janvier 1857, il eut le chagrin de perdre sa femme. De retour à Berne, il s'adonna avec plus d'ardeur que jamais à ses travaux originaux. Ses dernières années, passées dans une profonde retraite, s'écoulèrent à Strasbourg (1875-78), puis à Gernsbach (Grand-Duché de Bade), où il est mort le 6 décembre 1883.

Wydler avait été reçu membre de la Société helvétique des sciences naturelles à Soleure en 1825; il fit ensuite souvent des communications aux sessions annuelles de cette société. Il était déjà, en 1828, membre associé de la Société minéralogique de Iéna et correspondant de la Société linnéenne de Bordeaux. Depuis cette époque, nombre d'autres corps savants avaient tenu à faire figurer son nom sur leurs listes, sans que Wydler, dans sa modestie, ait voulu nous en laisser l'énumération.

L'œuvre de Wydler est en première ligne une œuvre morphologique, qui appartient à une phase du développement de la science bien différente de celle d'A.-P. de Candolle. L'influence de ce dernier ne s'est fait sentir que dans l'essai de monographie des Scrophulaires, travail qui serait le seul « opus » systématique de Wydler, si l'on ne devait tenir compte d'un article élaboré à S^{t} Pétersbourg, paru en 1830, dans lequel notre auteur a décrit trois genres nouveaux, dont le fameux *Goetzea* Wydl. « En botanique, a dit Wydler de lui-même, je suis entièrement un autodidacte ». Cela est vrai dans la plus large mesure. Mais il a eu soin de proclamer aussi que ses travaux de morphologie sont issus de l'inspiration d'Alexandre Braun.

Dans son autobiographie, Wydler ne mentionne qu'un trait de son propre caractère, savoir sa timidité allant jusqu'à l'extrême réserve. L'étude de ses œuvres en révèle un autre, c'est sa scrupuleuse exactitude et son attachement indéfectible à la vérité. Les auteurs habituellement les plus exacts ne sont pas infaillibles. C'est ainsi que les premiers travaux d'embryogénie de Wydler sont entachés d'erreurs commises sous l'influence de Schleiden. Notre botaniste n'est jamais revenu sur un terrain qui n'était pas le sien et sur lequel il ne se sentait sans doute pas sûr de lui-même. En revanche, lorsqu'il lui arrivait de se tromper sur des questions morphologiques et que des recherches nouvelles le lui montraient, il corrigeait lui-même chaque fois ses publications sans aucun amour-propre. Bien plus, dans une occasion où il s'était laissé entraîner à rédiger à la légère sans avoir sous les yeux une documentation suffisante, il a qualifié publiquement son procédé d'inexcusable et, en reconnaissant ses erreurs, a exprimé à l'auteur qui le critiquait des regrets pour sa propre négligence. Cette sincérité, cette candeur et cet oubli de soi-même en

face de l'intérêt supérieur de la vérité sont si rares, que ce côté du caractère de Wydler méritait d'être mis en évidence. Ce sont là des vertus qui grandissent encore Wydler, lequel a été certainement un des botanistes suisses les plus saillants du XIX^me siècle et le plus éminent morphologiste que notre pays ait produit.

Quant aux plantes numérotées, rapportées de S^t Thomas et de Porto-Rico par Wydler, elles sont au grand complet à l'herbier de Candolle et à l'Herbier Delessert (incl. les « unica » partagés entre Moricand et A.-P. de Candolle); d'autres séries plus ou moins complètes se trouvent à Berlin, Paris, Florence, Nancy et Bruxelles.

Sources.

A.-P. DE CANDOLLE: *Histoire de la botanique genevoise*, p. 60 (1830); *Mémoires et Souvenirs*, p. 332 et 337. — SERINGE: *Bulletin botanique* t. I, p. 24 (1830) — *Actes soc. helv. sc. nat.* XXII, p. 8 (1837). — LASÈGUE: *Musée botanique de M. Benjamin Delessert*, p. 268 (1845). — Autobiographie de Wydler in: *Actes soc. helv. sc. nat.* LXVII p. 133-147 (1884). — J. URBAN: *Symbolae Antillanae* t. I, p. 179 (1898-1900); t. III, p. 146 (1902-3); t. IV, p. 667 (1903-11). — Ed. FISCHER. *Botanik und Botaniker in Bern*, p. 19 (Berne 1914, in-8°).

Dédicaces.

Wydleria DC. *Mém. fam. Ombellif.*, p. 36 (1829). Malheureusement, ce genre d'Ombellifères est devenu caduc: il est fondé, d'après les auteurs récents, sur des échantillons du *Petroselinum sativum* Hoffm., échappés de cultures sur la côte orientale de Portorico (voy. Urban *Symb. Antill.* t. IV, p. 473). Diverses espèces ont été dédiées à Wydler, en subissant le même sort que le genre *Wydleria: Artanthe Wydleriana* Miq. *Syst.*, p. 487 (1844); *Piper Wydlerianum* C. DC. *Prodr.* XVI, I, p. 280 (1869); *Borreria Wydleriana* DC. *Prodr.* IV, p. 545 (1830); *Myconia Wydleriana* DC. *Mém. Mélast.*, p. 77 (1828); etc. Quelques autres ont pourtant été conservées, par ex.: *Oncidium Wydleri* Reichb. f. in *Ber. deutsch. bot. Ges.* III, p. 276 (1885); *Desmodium Wydlerianum* Urb. *Symb. Ant.* II, p. 302 (1900); *Pilea parietaria* Bl. var. *Wydleri* (Bl.) Urb. *Symb.* IV, p. 201 (1905).

Publications [1].

1. Essai monographique sur le genre *Scrophularia.* Genève 1828, 50 p. in-4°, 5 pl. Barbezat et Delarue éd. *Mém. soc. phys. et hist. nat. Gen.* t. IV.
2. Plantarum quarundam descriptiones. *Linnaea* t. V, p. 423-430, tab. VIII (1830).

[1] Le résumé sommaire donné par Wydler à la fin de son autobiographie pour ses propres publications, comporte plusieurs omissions et diverses erreurs de détail, ce qui n'a rien d'étonnant vu le grand âge et l'état de maladie de l'auteur. Il était important de refaire une bibliographie soignée des œuvres de Wydler, vu leur haute importance et le fait qu'elles ont paru dans des périodiques divers. — Beaucoup des articles de Wydler sont réunis en mémoires collectifs portant le même titre: nous les distinguons en séries portant des numéros d'ordre (chronologiques).

3. Collections botaniques de St Pétersbourg. Seringe. *Bulletin botanique* t. I, p. 222-227 (1830).
4. Notice sur quelques Orchidées devenues accidentellement triandres. Guillemin. *Archives botaniques* t. II, p. 310-315, tab. XVI A (1833). — Résumé dans les *Actes* XVII, p. 32 (1832).
5. Sur différents objets d'anatomie végétale. *Actes* XXII, p. 59 (1837).
6. Globule sortant du stigmate du *Pocockia cretica*. *Biblioth. univers.* t. XI, p. 188-192 (1837) et dans FRORIEP *Notizen* IV, p. 321-324 (1838).
7. Recherches sur la formation de l'ovule et de l'embryon des Scrofulaires. Genève 1838, 15 p. in-8°, 1 pl. *Biblioth. univers.* t. XVII (oct. 1838). — Résumé dans les *Actes* XXIII, p. 124 (1838).
8. Sur la formation de l'embryon. *Comptes rendus Acad. sc. Paris* VII, p. 757-761 (1838) et *Ann. sc. nat. Bot.* XI, p. 142-147 (1839).
9. Ueber den Embryo im Ovulum. Bau der Grasblüthen. Ueber die Bedeutung der Stipulae. Ueber die Blüthenstände. *Actes* XXIV, p. 56, 57 et 63 (1839).
10. Morphologische Mittheilungen [1re série]: 1. Verzweigung der Caryophylleen. 2. Accessorische Zweige. 3. Zahl und Stellung der Fruchtblätter. *Botan. Zeitung* I, p. 212-215, 225-232, tab. V et VI (1843).
11. Ueber dichotome Verzweigung der Blüthenaxen (cymöse Inflorescenz) dicotyledonischer Gewächse. *Linnaea* t. XVII, p. 154-192, tab. V et VI (1843).
12. Berichtigungen zu der Abhandlung, etc. (n° 11 ci-dessus). *Linnaea* t. XVII, p. 408 et 409 (1843).
13. Morphologische Mittheilungen [2me série]: 1. Einige Bemerkungen über Symmetrie der Blumenkrone. 2. Zur Charakteristik der Blattformationen ausserhalb der Blüthe. 3. Axenzahl der Gewächse. 4. *Adoxa moschatellina*. 5. Verzweigung der Solaneen. *Botan. Zeitung* II, p. 609-611, 625-634, 641-643, 657-660, 673-676, 689-694, 705-708 (1844).
14. Morphologische Beiträge [1re série]. 1. Zur Kenntniss der Inflorescenz von *Cannabis*, *Humulus*, *Urtica* und *Parietaria*. 2. *Parnassia palustris*. 3. Berichtigungen betreffend die Inflorescenz von *Erodium* und *Impatiens*. *Flora* t. XXVII, p. 735-747 et 751-762, tab. III-VI (1844).
15. Recherches entreprises dans le but de déterminer l'ordre qui préside au mouvement des étamines de la Rue (*Ruta* L.). *Ann. des sc. nat. Bot.*, sér. III, t. IV, p. 280-285 (1845). — Résumé dans les *Actes* XXX, p. 75 (1845).
16. Notiz über *Polycarpon tetraphyllum* Linn. *Flora* XXVIII, p. 33-35 (1845).
17. Morphologische Beiträge [2me série]. 1. Inflorescenz von *Sambucus nigra*. 2. Inflorescenz von *Euphorbia*. 3. Symmetrie der Blüthe von *Gladiolus communis*. 4. Blüthenbau von *Ligularia* (*Saxifraga sarmentosa* Linn. fil.). 5. Verstäubungsfolge der Antheren von *Ruta*. 6. Verstäubungsfolge der Antheren von *Aesculus Hippocastanum*. 7. Ueber die sogenannten Blätterbüschel von *Asparagus*. *Flora* t. XXVIII, p. 449-456 et 465-473, tabl. III-V (1845).

18. Morphologische Beiträge [3me série]. 1. Ueber die Blattsprossen von *Cardamine pratensis* L. 2. *Corydalis glauca* Pursh. 3. *Senebiera didyma* Pers. *Flora* t. XXVIII, p. 609-613 (1845).
19. Ein Beitrag zur Kenntniss der Gras-Inflorescenz. Schleiden et Nägeli. *Zeitschrift für wiss. Botanik* III-IV, p. 1-20 (1846).
20. Ueber die Stellung des Bluethenzweiges bei den Linden, nebst einigen Bemerkungen über die Knospenbildung dieser Bäume. *Flora* t. XXIX, p. 369-382, tab. v (1846).
21. Morphologische Bemerkungen [1re série]. 1. Blatt- und Zweigstellung bei den Caryophylleen. 2. *Tilia*. *Flora* t. XXIX, p. 577 et 578 (1846).
22. Berichtigung, betreffend die Blattstellung der Caryophylleen. *Flora* t. XXX, p. 591 et 592 (1847).
23. Blüthenconstruction von *Aconitum* und *Delphinium*. *Actes* XXXIII, p. 53 et suiv. (1848).
24. Notiz über *Corydalis cava* Schweigg. et Körte. *Flora* t. XXXIII, p. 273-277 (1850).
25. Ueber subcotyledonare Sprossbildung. *Flora* t. XXXIII, p. 337 et 338 (1850).
26. Ueber *Adoxa moschatellina* L. *Flora* t. XXXIII, p. 433-437, tab. III (1850).
27. Die Knospenlage der Blätter in übersichtlicher Zusammenstellung. *Mitth. der naturf. Gesellsch. in Bern*, ann. 1850, p. 144-168. — Reproduit avec des additions dans: *Flora* t. XXXIV, p. 113-127 (1851).
28. Ueber die von Herrn Koch in Jever an der Grasrispe aufgefundene Zahlenreihe. *Flora* t. XXXIV, p. 17-21 (1851).
29. Fragmente zur Kenntniss der Verstäubungsfolge der Antheren. *Flora* t. XXXIV, p. 241-252 et 257-260, tab. III-VI (1851).
30. Ueber die symmetrische Verzweigungsweise dichotomer Inflorescenzen. *Flora* t. XXXIV, p. 289-301, 305-312, 321-330, 337-348, 353-365, 369-378, 385-398, 401-412, 417-426, 433-448, tab. VII-IX (1851).
31. Zusätze und Berichtigungen zu meinen Abhandlungen in der *Flora* 1851. *Flora* t. XXXIV, p. 641-645, 2 fig. (1851).
32. Ueber Verdoppelung der Blattspreite. *Flora* t. XXXV, p. 737-743, tab. IX (1852).
33. Ueber einige Eigenthümlichkeiten der Gattung *Passiflora*. *Mitth. der naturf. Gesellsch. in Bern*, ann. 1852, p. 153-162 (1852).
34. Morphologische Bemerkungen [2me série]. 1. Ueber die Knollenbildung bei *Scrofularia nodosa* L. 2. Verstäubungsfolge der Antheren von *Saxifraga* und *Dianthus*. 3. *Anemone narcissiflora* L. *Flora* t. XXXVI, p. 17-26, tab. I. (1853).
35. Morphologische Notizen. [1re série]. 1. Ueber scheinbar gipfelständige Blüthen. 2. Inflorescenz von *Linum tenuifolium*. 3. *Ilex Aquifolium*. 4. *Paris quadrifolia*. *Flora* XXXVII, p. 49-57, 2 fig. (1854).
36. Morphologische Notizen [2me série]. 1. Unterdrückung des Stengels bei der Gattung *Tetragonolobus*. 2. *Alliaria officinalis*. 3. Verstäubungsfolge der Antheren von *Baptisia australis*, *Lonicera*, *Scabiosa caucasica*. 4. Knospenlage der Blumenkrone der Gattung *Plumbago*. 5. Ueber

die seitliche Abweichung der Blüthenzweige von *Chenopodium murale*. 6. *Scilla bifolia* L. 7. *Calla palustris* L. *Flora* t. XXXIX, p. 33-47, tab. I-III (1856).

37. Inflorescenz von *Cynanchum Vincetoxicum*. *Actes* XLI, p. 69 (1856).
38. Morphologische Mittheilungen [3me série]. 1. Inflorescenz von *Vincetoxicum officinale*, *medium* und *nigrum*. 2. *Geranium*. *Erodium*. 3. Verstäubungsfolge von *Diervilla canadensis*. 4. *Parnassia palustris* L. 5. *Gentiana Pneumonanthe* L. 6. Accessorische Sprossen. 7. Ungewöhnliche und veränderliche Zahlenverhältnisse in der Blüthe. *Flora* t. XL, p. 1-30, tab. I-IV (1857).
39. Morphologische Mittheilungen [4me série]. 1. Berichtigungen zu Nr. 2 der *Flora* dieses Jahrg. 2. *Erica carnea* L. 3. *Cytisus purpureus*. 4. Inflorescenz von *Spiraea Ulmaria* und *S. Filipendula*. *Flora* t. XL, p. 145-150, tab. V (1857).
40. Morphologisches. 1. Ueber die Anordnung der Rosenstacheln. 2. *Castanea vulgaris* Lam. 3. Inflorescenz von *Cuscuta*. 4. Serialsprossen und Inflorescenz von *Aristolochia Clematitis*. *Flora* t. XL, p. 273-285, tab. X (1857).
41. Morphologische Mittheilungen [5me série]. 1. Bemerkungen über einige Arten der Gattung *Ribes*. 2. *Pinguicula*. 3. *Erodium*. *Flora* t. XL, p. 593-606 et 609-616, tab. XVIII (1857).
42. Ueber Symmetrie der Blüthen. *Actes* XLIII, p. 69 (1858).
43. Morphologische Mittheilungen [6me série]. 1. *Linnaea borealis*. 2. Inflorescenz von *Sambucus racemosa* L. 3. Stipular-Sprossen von *Galium Cruciata* Scop. 4. *Atropa Belladonna* L. 5. *Tozzia alpina* L. 6. *Androsace lactea* L. 7. *Pterostegia drymarioides* Fisch. et Mey. 8. *Lloydia serotina* Salisb. 9. Unächte Blattwirtel. *Flora* t. XLII, p. 1-10, 17-25, 33-43, tab. I (1859).
44. Kleinere Beiträge zur Kenntniss einheimischer Gewächse. *Flora* t. XLII, p. 257-268, 274-287, 289-318, 321-332, 337-345, 353-367, 369-383, 449-457, 554-560 (1859); *Flora* t. XLIII, p. 17-32, 51-63, 83-96, 114-126, 149-159, 180-190, 220-224, 235-240, 353-366, 371-400, 419-432, 435-445, 457-461, 471-480, 490-510, 513-520, 532-544, 547-559, 593-600, 609-617, 624-631, 641-651, 657-662, 673-685, 753-765, tab. IV et V (1860). *Mittheilungen der naturf. Gesellschaft in Bern*, ann. 1861, p. 1-24, 133-152, 189-212; ann. 1862, p. 33-65, 97-104, 121-130; ann. 1864, p. 1-16; ann. 1865, p. 20-37; ann. 1867 p. 195-209; ann. 1870, p. 248-254; ann. 1871, p. 29-64, 234-291; ann. 1871, p. 82-121. — Les articles renfermés dans le *Flora* conduisent (dans l'ordre Candolléen des familles) depuis les Renonculacées jusqu'aux Borraginacées, ceux insérés dans les *Berner Mittheilungen* vont jusqu'aux Colchicacées (comprises).
45. Ueber die Verstäubungsfolge der Antheren von *Lychnis vespertina* Sibth. *Denkschriften der bayerischen bot. Gesellschaft* t. IV, p. 66-74 (1859).
46. Beschreibung einiger Blüthen-Antholysen von *Alliaria officinalis*. *Ibidem*, p. 75-83 (1859).
47. Ueber die Blüthenstellung und die Wuchsverhältnisse von *Vinca*. *Mitth. naturf. Gesellsch. in Bern*, ann. 1859, p. 9-32.

48. Morphologische Mittheilungen [7me série]. 1. *Corrigiola littoralis* L. 2. *Tofieldia palustris* Huds. 3. *Alisma Plantago* L. 4. *Cladium Mariscus* R. Br. 5. *Tamus communis*. *Flora* t. XLVI, p. 81-90, 97-105, tab. I-IV (1863).
49. Ueber die Blüthe von *Melianthus*. *Flora* t. XLVI, p. 145-151 (1863).
50. Bemerkungen über *Cyperus Papyrus* L. *Flora* t. XLVII, p. 609-616 (1864).
51. *Cyperus Papyrus* L. Berichtigung und Nachtrag. *Flora* t. XLVIII, p. 40 (1865).
52. Morphologische Mittheilungen [8me série]. 1. Der blühende Spross der Linden. 2. Die Inflorescenz des weiblichen Hopfens. *Flora* t. XLVIII, p. 312-319, tab. III (1865)
53. Morphologische Mittheilungen [9me série]. 1. *Schizanthus*. 2. *Corispermum hyssopifolium* L. 3. Ueber die Blüthenstellung einiger Papilionaceen. 4. *Tilia*. *Flora* t. XLIX, p. 513-525, tab. V (1866).
54. Bemerkungen über die 5-meren Blüthen von *Ruta*. *Flora* t. LVII, p. 289-294, tab. IV (1874).
55. Ueber einige Fälle dichasialer und sympodialer Verzweigung vegetativer Axen. *Flora* t. LIX, p. 531-536, 554-557 (1876).
56. Zur Morphologie hauptsächlich der dichotomen Blüthenstände. *Pringsheim's Jahrb. für wiss. Botanik* t. XI, p. 313-379 (1878).
57. Notiz über *Anastatica hierochuntica*. *Botanische Zeitung* t. XXXV, p. 97-100 (1878).
58. Analyse critique du « *Guide to the Literature of Botany* » de B.-D. Jackson. *Ibidem*, t. XL, p. 99-102 (1882).
59. Einige Bemerkungen zu Delpino's *Teoria generale della Fillotassi*. *Ibidem*, t. XLI, p. 818-823 (1883).
60. Autobiographie. *Actes* LXVII, p. 133-147 (1884).

ZIEGLER (Martin). — Naturaliste alsacien né à Mulhouse le 21 juin 1818, fils de Gaspard Ziegler et de Rosine Kœchlin. Après avoir fait de la chimie à Mulhouse et s'être occupé spécialement de couleurs d'aniline, Ziegler vint à Genève en 1874, chassé d'Alsace par l'annexion de l'Alsace à l'empire allemand. Il entra en relations avec le professeur Marc Thury, qui mit à sa disposition son laboratoire. C'est là que Ziegler se livra à diverses recherches se rapportant spécialement aux faits d'irritabilité. Ziegler quitta Genève en 1888 pour aller se fixer à Alger, où il est mort le 24 septembre 1893. Les articles et mémoires publiés par Ziegler témoignent d'une imagination peu réglée, opinion qui était aussi celle du professeur Thury.

Publications.

1. Sur un fait physiologique observé sur les feuilles de *Drosera*. *Comptes rendus Acad. sc. Paris* LXXIV, p. 1227-1229 (1872).
2. Sur la transmission de l'irritation d'un point à un autre dans les feuilles des *Drosera*, et sur le rôle que les trachées paraissent jouer dans les plantes. *Ibidem*, LXXVIII, p. 1417-1419 (1874).